



crédits photographiques: Serge Fruehauf

Vidya Gastaldon (née en 1974, Besançon (France))  
*Visiomire*, 2019  
vidéo numérique, couleur, muet, 1'39", loop

H.C.  
n° inv. CP 2020-4

commande 2019

Œuvre produite par le Fonds cantonal d'art contemporain, Genève, pour le programme MIRE. Diffusée sur les écrans des hauts d'ascenseurs en rotation dans les gares de Lancy-Bachet, Chêne-Bourg, Lancy Pont-Rouge et Genève-Eaux-Vives de juin 2020 à juillet 2022.

Vidya Gastaldon est née en 1974 à Besançon. Elle vit et travaille à Genève. Elle grandit dans une famille pratiquant la médiation, qui l'introduit à différentes formes de spiritualité. Vidya Gastaldon étudie aux Beaux-Arts de Grenoble, où elle obtient un diplôme en 1997. Elle fait des débuts remarquables grâce à une performance réalisée au Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1993. Entre 1994 et 2001, l'artiste collabore avec Jean-Michel Wicker, rencontré dans le cadre de ses études aux Beaux-Arts. Son travail est récompensé à plusieurs reprises par le Swiss Art Award. Elle codirige l'espace d'art Zabriskie Point à Genève entre 2010 et 2015. Son œuvre se déploie sous différentes formes, dont le dessin, la sculpture et la vidéo. L'artiste privilégie l'utilisation de matériaux et de techniques simples, parfois associées aux activités traditionnellement féminines, comme le tricot ou la broderie. Ses œuvres plongent le spectateur dans un univers fantastique, qui semble sortir d'un rêve ou être le fruit d'une hallucination. L'artiste y mêle, souvent avec humour, des références provenant de domaines divers comme la religion, l'histoire de l'art ou encore les dessins animés. Dans les paysages imaginaires qui composent ses dessins, Vidya Gastaldon, reproduit la nature dans sa complexité et sous les formes diverses qui la constituent. Elle

donne à voir les phénomènes physiques qui jalonnent le cycle de la vie, comme la matière en transformation.

*Visiomire*, de Vidya Gastaldon, s'inspire de la mire télévisuelle, cette image fixe qui est apparue à l'écran des décennies durant lorsqu'il n'y avait pas d'émission. Sauf que l'artiste l'anime, dans une vidéo qui présente un effet hypnotique. Le film se compose de formes géométriques abstraites, modélisées sur ordinateur afin de faciliter le choix des couleurs, qui jouent sur des changements de valeurs, de contrastes, de nuances, de dominantes, de complémentaires, ou encore d'intensités. À ces jeux chromatiques répond une multitude de permutations formelles, des compositions extrêmement différentes résultant de la même structure de base, tantôt entièrement visible, tantôt partiellement, par des lignes, par des plages colorées, ou par les deux à la fois. La densité varie également, d'une occupation très importante de la surface à des passages très dépouillés. Les rythmes eux aussi sont nuancés : des phases de changements frénétiques alternent avec des moments plus calmes, des mouvements ralentis. Ces courtes pauses colorées permettent à notre regard de se reposer. *Visiomire* montre ainsi qu'à partir d'une base très simple, le potentiel de variations est quasi infini.